

## A votre service

### Maison France Services

Accueil, accompagnement administratif et numérique : CAF, Pole Emploi, Caisses de Retraite, CPAM, MSA, et partenaires locaux de l'insertion. Brionne, au centre Gaston Taurin : du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Permanence des conseillers départementaux : Jean-Pierre Le Roux et Myriam Duteil sont présents une fois par mois le 2<sup>e</sup> mardi du mois de 10 h à 12 h au centre Gaston Taurin (110 rue de la Soie à Brionne).

### Centre médico-social

Petite Rue Volais à Brionne - tél. 02 32 44 84 70. Fermé le lundi, le mercredi après-midi et le vendredi après-midi.

Assistants sociaux : Contacter le secrétariat.

Protection maternelle et infantile : Permanence d'une infirmière PMI tous les mardis de 9 h à 11 h 30.

Microcrèche : tél. 02 32 43 40 10.

Permanences ADMR : le jeudi matin de 9 h à 12 h au centre Gaston Taurin (uniquement sur rendez-vous). Tél. 02 32 39 80 80

ACCES : Salle Gaston Taurin - Rue de la Soie - 27800 Brionne - tél. 02 32 43 66 16 - Les lundis, mercredis et jeudis de 14 h à 17 h.

Secours catholique : 26, rue du Général de Gaulle - Permanence Accueil - Ecoute - Alimentation : le jeudi matin de 9 h à 11 h.

Bric-à-brac et Vestiaires : dépôt des dons les mardis après-midi de 14 h à 17 h.

Pompiers : 18 ou 02 32 45 94 57 Gendarmerie : 02 32 44 80 17.

Ambulances taxis et transports sanitaires : Ambulances Vallée de Brionne - 36, rue des Martyrs - 27800 Brionne - tél. 02 32 44 88 57.

Croix-Rouge : Local situé rue du 8-Mai 1945. Ouvert les mercredis de 15 h à 17 h (une semaine sur deux) et les vendredis après-midi de 15 h à 17 h.

### Brionne

Médecin : 02 32 33 32 32. Pharmacie : 3237.

Infirmières D.E. : Alexandra Hue, Severine Lesueur, Jennyfer Monnier, Mireille Allain - Allée Guillaume Le Conquérant. Tél. 06 79 73 52 82.

Stéphane Duhamel, Priscilla Disdier et Emilie Bodé - 1, place Frémont les Essarts - tél. 06 30 50 95 44. Julie Belhache et Christelle Hauguel - 42 b rue du Maréchal Foch - tél. 06 19 77 69 71

Urgences dentaires : tél. 02 32 31 60 41. Pharmacie : Brionne.

### Harcourt

Infirmières : Sandra Sapin et Jennyfer Noiret - 2, place Françoise de Brancas - 06 34 22 01 14 ou 02 77 09 62 19.

## En bref

Annoncez gratuitement vos événements sur : [www.infocale.fr](http://www.infocale.fr)

### PAROISSE

Messes. Vendredi 22 mars à 18h00 à Saint-Pierre-de-Salerno. Samedi 23 mars à 18h00 à Saint-Eloi-de-Fourques. Dimanche 24 mars à 10h30 à Brionne.

### BRIONNE

**Visite de la station de production d'eau potable.** Dans le cadre de la journée mondiale de l'eau, le SAEP Vallée de la Risle organise une visite de la station de production d'eau potable « Les Fontaines » route de Corneilles à Brionne le vendredi 22 mars 2024 de 9h-12h et 13h-16h. Réserver votre créneau horaire auprès de M. Célani au 06.14.95.97.83.

**Portes ouvertes.** Le lycée des métiers d'art Boismard organise une journée portes ouvertes samedi 23 mars de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.

**Voyage des aînés.** Le Centre Communal d'Action Sociale organise comme chaque année une journée de sortie dédiée à nos aînés. Un déjeuner croisière de Poses à Muids est proposé cette année, il aura lieu le jeudi 13 juin 2024. Les inscriptions débiteront le lundi 25 mars prochain au bureau du C.C.A.S sur présentation d'un justificatif de domicile récent et d'une pièce d'identité. Cette journée est réservée aux personnes à partir de 65 ans et domiciliées sur Brionne depuis au moins 6 mois. La participation est de 15 euros.

### BERTHOUILLE

**Loto alimentaire.** Le club des Joyeux Normands organise à la salle des fêtes de Boissy-Lamberville un loto alimentaire le samedi 30 mars à 14 h 00. Ouverture des portes à 13 h 00. Lots : 1/2 porc, 1/2 agneau, 1 cassettes de boeuf... Tarifs : 1 carton 3 €, 3 cartons 8 €, 7 cartons 16 €, 10 cartons 20 €. Pas de réservation. Renseignements 02 32 46 40 49

## FRANQUEVILLE

# ÉCOLE Le village espère sauver la classe menacée de fermeture

Un rassemblement s'est déroulé devant l'école de Franqueville pour manifester l'opposition à la fermeture d'une classe à la rentrée prochaine.



Élus, parents, habitants, enfants étaient réunis jeudi matin à Franqueville.

Accrochée sur les bords de paille posées au bord de la route départementale 438, la banderole a le mérite d'être claire. Le village de Franqueville s'oppose à la fermeture d'une classe à la rentrée prochaine au sein du regroupement scolaire intercommunal. Un mouvement de protestation s'est déroulé jeudi 14 mars dès 8 h du matin, sous un soleil printanier. Tout au long de la journée, des élus, des parents, des habitants sont venus passer un moment devant l'école, en signe de solidarité, sans empêcher les cours de se dérouler normalement à l'intérieur. Certains avaient posé un jour de congé pour l'occasion.

En cas de suppression d'une classe sur les cinq actuellement ouvertes sur les sites de Franque-

ville et Berthouville, « nous passerons le seuil de 27 élèves par classe, notamment pour les petites et moyennes sections qui seraient presque 30, s'alarme Sadia Henry, une maman qui a pris le micro pour s'exprimer. Pour un enfant, les premières années d'école sont primordiales pour l'investissement des apprentissages, pour donner le désir et le goût d'apprendre. Comment à 3 ans et demi, en se retrouvant dans la cacophonie d'une classe de 30 élèves, peut-on donner envie d'apprendre à nos enfants ? »

La dégradation de la qualité de l'enseignement et des conditions d'accueil, c'est la principale crainte de Guillaume Crombez. Le maire de Franqueville confie avoir été « abasourdi » par la

décision de fermeture contenue dans la carte scolaire. « L'inspection académique utilise un nouveau logiciel qui donne une prévision d'effectif de 93 enfants, alors que nos chiffres sont plutôt de l'ordre de 102 après avoir fait le tour des familles », explique-t-il, en se montrant même confiant pour les années futures au regard des naissances attendues. Cette mesure l'a d'autant plus surpris que l'audit réalisé l'an dernier avait montré le niveau d'excellence, que ce soit dans les apprentissages ou dans le parcours et le bien-être des élèves.

### Un rendez-vous très attendu le 27 mars

Le maire a reçu le soutien jeudi matin de ses collègues Christian Deslande (Saint-Cyr-de-Salerno), Marie-Françoise Leclerc (Berthouville), Jean Duthilleul (Hecmanville). Satisfait de la mobilisation, il fonde main-

tenant de l'espoir sur le rendez-vous prévu le mercredi 27 mars à Évreux avec la direction des services de l'Éducation nationale dans l'Eure.

« Par notre rassemblement, nous avons à cœur de remettre l'humain au centre des préoccupations en s'opposant à la logique comptable des inspections académiques et de ce gouvernement, affirme Sadia Henry. Nous sommes ici pour dire non aux économies sur le dos de nos enfants. »

La mère de famille a cité dans son discours une déclaration récente du président de la Cour des comptes, Pierre Moscovici : « Quand un service public fonctionne bien et est efficace, il faut le préserver ». Les parents se posent donc la question : pourquoi fermer une classe à Franqueville et prendre le risque de remettre en cause un service public qui tourne bien ?

• Anthony Bonnet

## Aclou veut quitter le regroupement

Le regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de Franqueville, Berthouville, Aclou, Hecmanville et Saint-Cyr-de-Salerno, actuellement en lutte pour sauver une classe, va-t-il perdre aussi une commune à la rentrée prochaine ? Le village d'Aclou a fait savoir son choix de quitter le RPI. « Le maire nous a notifié que cela devenait trop cher pour lui », commente Guillaume Crombez, édile de Franqueville.

Contacté, le maire d'Aclou, Nicolas Seys, confirme la décision prise. « Ce n'est pas qu'une question financière, c'est aussi une question de gestion et une divergence de points de vue. » La commune d'Aclou souhaite maintenant se tourner vers les écoles de Brionne. « Nous avons une réunion prévue avec l'académie », répond Nicolas Seys. De son côté, Guillaume Crombez convient que le timing de cette annonce « n'est pas bon », à l'heure où une bataille de chiffres l'oppose aux services de l'Éducation nationale sur les effectifs de la rentrée prochaine. Quatorze élèves sont originaires d'Aclou actuellement. « Beaucoup de parents veulent laisser leurs enfants à Franqueville et Berthouville et nous sommes prêts à continuer de les accueillir », dit-il.



« Touche pas à mon école », peut-on lire sur les pancartes tenues par les enfants.